



LETTRE DES AMIS n° 176

ISSN 0299-8890

11, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE
Tél. : 05 61 52 41 64

Tél. Archives départementales 05.34.31.19.70
Fax " " 05.34.31.19.71
Permanence du jeudi matin 05.62.26.85.72
<http://perso.wanadoo.fr/christian.humbert/aahg>

* DATES À RETENIR

1) **Samedi 30 septembre, à 10 heures précises, aux Archives municipales de Toulouse, 2, rue des Archives (Faubourg Bonnefoy) 31500 Toulouse, présentation aux Amis de l'exposition « Cité Mémoires » par M. François Bordes, Directeur des A.M. de Toulouse. (Consulter le texte de présentation joint à la lettre).**

2) **Samedi 7 octobre, à 10 heures précises, aux Archives départementales : Assemblée générale de notre Association.**

Ordre du jour :

Rapports moral et financier
Remise du Prix « Défense du Patrimoine : Archives 2000 »
Projets d'activités 2000-2001
Renouvellement du Conseil d'Administration

* POUR INFORMATION

1) **Le dimanche 18 juin 2000 a été inaugurée à Villariès par M. Alain Doazan maire de Villariès, le Conseil municipal de la commune et l'Association de recherches archéologiques, la galerie d'exposition d'archéologie et d'histoire qui rassemble les découvertes qui ont été effectuées notamment par nos amis M. et Mme Falco sur le site du prieuré Notre-Dame de Pinel ainsi que sur celui de l'habitat rural médiéval de Vacquiers et sur un dépotoir de potier de Cox.**

M. et Mme Falco acceptent d'accueillir les Amis pour leur présenter le résultat de leurs découvertes à une date qui vous sera communiquée ultérieurement.

2) Exposition du 15 au 24 septembre prochains à Rieumes à l'**Hôtel du Midi** consacrée aux découvertes archéologiques effectuées entre Save et Garonne.

Heures d'ouverture : 10 h à 12 h 30 – 15 h à 18 h 30.

Cette exposition sera complétée par un **colloque**, le **dimanche 24 septembre**, consacré à « la **préhistoire entre Save et Pyrénées** ». (Nombreux intervenants).

3) Journées du Patrimoine : l'Église-Musée des Minimes à Toulouse.

Une église gothique, des vitraux du XIXe siècle par le maître-verrier toulousain L.V. Gesta. Une chapelle, habituellement fermée au public, ornée d'une fresque et de tableaux, tous classés, du XVIIe siècle, « le siècle d'or de la peinture toulousaine ».

Visite libre samedi 16 septembre et dimanche 17 de 15 h à 18 h.

Visites commentées gratuites le 17 à 15 h – 16 h – 17 h.

Accès : bus n° 10, arrêt monument aux morts des Minimes.

L'ouvrage de **Marc Miguet**, *Les Minimes, l'ordre religieux et son église à Toulouse*, édité par les **Amis des Archives de la Haute-Garonne**, est toujours disponible.

*** LES TRAVAUX DES AMIS**

1) Notre ami **Hervé Terral** associé à **André D. Robert** vient de publier aux éditions P.U.F. un ouvrage préfacé par Philippe Meirieu consacré aux I.U.F.M. (Instituts universitaires de Formation des Maîtres) qui fait le point sur la Formation des enseignants aujourd'hui.

Pour avoir une idée précise de son contenu, nous vous communiquons le texte de la 4^{ème} de couverture :

« A un moment où l'Éducation nationale envisage de réformer la formation des enseignants en réorganisant totalement le cursus, la place des concours de recrutement et la durée des stages pédagogiques, il n'était pas inutile de dresser un état des lieux de dix ans d'IUFM, ce qui n'a jamais encore été réalisé systématiquement d'un point de vue de chercheurs. Créés par la loi du 10.07.1989, les IUFM ont fait l'objet, depuis leur naissance de controverses acharnées. Après dix ans d'existence, et malgré l'imminence de leur réforme, ils constituent une réalité incontestable dans le paysage universitaire français.

Cet ouvrage, écrit par deux chercheurs qui connaissent bien le monde de la formation des enseignants pour y avoir exercé ou y exercer encore, vise à présenter :

- une perspective historique montrant les obstacles culturels et pédagogiques à la réalisation de l'idée d'une formation en commun des enseignants français, ainsi que le cheminement du projet au cours du XXe siècle ;
- les difficultés réelles et les jeux conflictuels d'acteurs survenus dans la période de mise en place effective des IUFM ;
- la manière dont ces nouvelles instances de formation ont été « reçues » par les diverses composantes de l'opinion publique, et comment elles ont dû résister à une offensive politique cherchant leur suppression pure et simple en 1993 ;
- l'état actuel de la formation des maîtres et les évolutions envisageables, après l'intégration dans les instituts, depuis quelques mois, de la formation continue. Quelle professionnalité enseignante a-t-elle été finalement produite ? En quoi répond-elle aux objectifs initialement assignés ? En quoi s'en écarte-t-elle au point de susciter une nouvelle réforme ?

C'est un premier bilan historique, sociologique et pédagogique des IUFM qui est ici dressé ».

2) Notre ami **Jacques Sicart** vient de nous faire parvenir le n° 19 (mai 2000) de la **Revue d'histoire locale de Blagnac**. Nous relevons parmi les nombreux articles toujours aussi intéressants ceux de nos amis **Suzanne Béret** consacrés au "« Parc et au Moulin du château de Maniban » et à « Notre Marianne » et de **Jacques Sicart** consacré aux « Gens de mer, à Blagnac, sous la Révolution française (1789-1799) ».

* APPEL AUX AMIS

À la suite du départ du Conseil d'Administration, en octobre prochain, de certains d'entre nous, **notre Association recherche de toute urgence des Amis qui accepteraient, tous les mois, de rédiger la « Lettre ».**

(Diffusion des informations concernant les activités de l'Association, mise en place des articles envoyés par nos adhérents...)

Si vous êtes susceptibles d'être intéressés, **écrivez-nous ou téléphonez-nous pour nous communiquer vos coordonnées.** Par avance merci !

* DON AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Les Amis des Archives de la Haute-Garonne remercient bien vivement notre amie Mme **Anne-Marie Séguy** de Castanet qui a offert aux Archives départementales un certain nombre de documents précieux concernant **la commune du Falga au début du XIXe siècle** ainsi qu'une **délibération de la commune d'Albi** du 30 avril 1790 adressée

au directoire du département du Tarn pour demander le maintien du culte à Albi à la suite de la mise à la disposition de la nation des biens du clergé. La même demande est adressée aux députés de l'Assemblée Nationale et au Roi.

Les documents relatifs à la commune du Falga ont été versés par **Mme Suau** dans la **série J** des Archives de la Haute-Garonne où on pourra les consulter (cote 1 J-1524).

Les documents concernant la **commune d'Albi** ont été donnés aux **Archives départementales du Tarn**.

* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 189 (suite)

Notre ami **Roger Armengaud** nous adresse la lettre suivante que nous vous communiquons.

« En réponse à l'avis de recherche n° 189 de la Lettre des Amis du 3 juin, MM. J. Taurine et J. Faure ont fait référence à la carrière et à l'œuvre de Barthélemy Amilia, chapelain de N.D. de Roqueville et chanoine de Pamiers. Il se trouve que j'ai été un instant associé aux recherches entreprises sur ce personnage par François Baby, professeur à l'Université du Mirail, il y a une vingtaine d'années. Les archives de Cintegabelle conservent, en effet, des documents concernant une famille AMILHAT dont une ferme d'Aignes (commune du canton, autrefois associée au consulat du lieu) porte encore le nom.

*La piste de Cintegabelle n'ayant rien donné, F. Baby finit par découvrir, à Toulouse, les origines de l'auteur de *La Vida del perfet crestia*, un ouvrage recherché encore de nos jours par les bibliophiles et les Languedociens attachés à leur « *lenga mairala* » !*

Je me suis donc permis de vous envoyer un résumé de la biographie de cet honorable ecclésiastique qui eut en son temps son heure de célébrité, en espérant qu'elle pourrait intéresser les lecteurs qui se sont déjà penchés sur le passé de N.D. de Roqueville et de N.D. de Sabart évoqué dans votre dernière publication. »

Vous trouverez, ci-dessous, le texte que nous a adressé notre ami **Roger Armengaud**.

* AVIS DE RECHERCHE n° 193

Un de nos amis a trouvé dans un inventaire de mobilier d'une commanderie de la région de Mirepoix au XVIII^e siècle les indications suivantes : (je cite)

« La tapisserie qui consiste en 10 pièces de la hauteur de 13 pams et demy et trivaum en total 14 pams et demy est entièrement criblée et percée et rongée de rats. »

« ... les 2 garnitures de lit consistent scavoir : la garniture jaune en 2 rideaux et 2 bonnes **graces** de 9 pams de hauteur avec un chevet même étoffe. »

Que faut-il entendre par **trivaum** et **graces** ?

* AVIS DE RECHERCHE n° 194

Notre ami le **Docteur Roger Bourse** nous écrit :

« Je vous serais reconnaissant de bien vouloir lancer, lors d'une prochaine « Lettre des Amis », l'avis de recherche suivant :

Afin de dater au mieux des photographies anciennes, je souhaiterais connaître **les dates de début et de fin d'activité** des photographes toulousains suivants :

A. PROVOST, 22 rue Alsace-Lorraine

PHOTOGRAPHIE TOULOUSAINE, 10 bis allées Lafayette (et 8 boulevard Gambetta à Narbonne)

E. GENDRE, 12 boulevard d'Arcole

UG. DELOM, 18 rue Lafayette

Merci aux Amis qui pourront indiquer quelques renseignements sur la période de leur activité. »

* AVIS DE RECHERCHE n° 195

Il existe encore dans quelques communes de Midi-Pyrénées des arbres quadricentenaires appelés des « **Sullys** ». C'est le cas notamment à Villariès dans le canton de Fronton. Ce sont le plus souvent des « rescapés » : la plupart d'entre eux étant des ormes sont morts et ont dû être arrachés.

En quelles circonstances ces arbres avaient-ils été plantés ?

Pourquoi les désigne-t-on ainsi ?

* AVIS DE REHCERCHE n° 196

Une de nos amies de Bellême dans l'Orne aimerait savoir si l'on rencontre, sous l'Ancien Régime, dans notre région des « **Dufort** ».

Au cas où la réponse serait positive, indiquez si possible **dans quelles communautés de la région le patronyme Dufort est présent.**

* UN ÉCRIVAIN OCCITAN : LE PÈRE BARTHÉLÉMY AMILIA, CHAPELAIN DE ROQUEVILLE ET CHANOINE DE PAMIER

Plusieurs historiens ariégeois ont émis des hypothèses contradictoires concernant le lieu d'origine du Père Barthélémy Amilia, bachelier en théologie et « missionnaire » que l'un d'eux, par erreur, situait à Roqueville, commune de Montgiscard (Haute-Garonne). Seul François Baby, professeur à l'Université du Mirail a pu affirmer, après de longues et patientes recherches, qu'il naquit entre le mois de mars et le mois de décembre 1613 (du mariage contracté par Barthélémy Amilia, maître mercier et Jeanne Balard), dans une « petite maison située à la Grande Rue Saint Ciprien, l'actuelle Grand rue Saint-Nicolas ».

Si l'enfance et l'adolescence de Barthélémy, dont on sait seulement qu'il était « escolier à l'Université de Toulouse » en 1631 demeurent inconnues, les diverses étapes de son ascension dans la carrière ecclésiastique ponctuées par son ordination le 19 décembre 1637 et son premier apostolat à Toulouse de 1638 à 1641 firent apparaître ses dons de prédicateur. À plusieurs reprises il fit, dit-on, merveille à Notre-Dame de Roqueville où il attirait des foules de pèlerins fascinées par son éloquence.

Paradoxalement, pourtant, il atteignit sa plus grande renommée dans son ministère auprès de Mgr de Caulet⁽¹⁾, évêque de Pamiers, confronté à l'intransigeance des chanoines « nantis et procéduriers » de la cathédrale qui s'opposaient aux réformes entreprises dans son diocèse.

Pour parvenir à ses fins le prélat avait fait appel à des prêtres sûrs, aux vertus éprouvées, étrangers au pays de Foix mais connus pour leurs qualités pastorales. C'est ainsi que le chapelain de N.D. de Roqueville, - suivant le titre qui lui fut attribué de 1641 à 1655 -, fit son entrée dans le chapitre du clergé appaméen. Nommé successivement curé de Bédeilhac, de N.D. de Sabart, il bénéficia, une fois de plus, d'un succès considérable pour ses homélies et gagna la confiance de l'évêque qu'il accompagnait dans ses visites paroissiales.

Passons brièvement sur les divers épisodes de sa vie canoniale, où il finit par supplanter tous ses rivaux en accédant à la charge d'archiprêtre de la cathédrale, pour en venir à ses écrits fort appréciés de quelques écrivains de langue d'Oc, tels que Mistral qui manifesta son approbation pour la réimpression de son œuvre principale *Le tableau de la bido del perfet crestia*, parue en 1673, dans l'année même où mourut son auteur, et rééditée à plusieurs reprises depuis lors. Cet ouvrage auquel s'ajoutent un grand nombre de recueils de cantiques, de manuels de piété, et traités de morale chrétienne fut accueilli avec faveur dans les milieux susceptibles d'apprécier les rigueurs des directives jansénistes mais compte encore de nos jours « parmi les plus belles réussites de la poésie locale ».

(1) François Étienne de Caulet est issu d'une famille de marchands de Rodez qui possédait à l'origine quelques terres en Rouergue (v. 1339). Le premier du nom, Hugues de Caulet fut anobli en 1559 par l'achat d'une terre noble et du château de Cadars. Son fils, Jean Georges, l'un de ses onze enfants président des trésoriers de France, conseiller au Parlement fit l'achat des seigneuries d'Auterive et du Secourieu (à Cintegabelle) en 1607. De son mariage avec Marguerite de Garaud naquirent 15 enfants, parmi lesquels, le quatrième, François Étienne devint évêque de Pamiers. (D'après copie de la généalogie de la famille transmise par l'un de ses membres - Fonds particulier).

Bibliographie :

- BABY (F.), « Barthélemy Amilia : essai de biographie », *Bulletin de la Soc. Des sciences, lettres et arts de l'Ariège*, T. XXV, 1980.
- DETRAZ (M.), « La grande œuvre de la contre-réforme », in *Histoire de Pamiers*, imp. du Champ de Mars, Saverdun, 1981, pp. 260-274.
- MOULIS (A.), « Le père B. Amilia, poète religieux du XVIIe s. », *La Croix de l'Ariège*, 27 juillet 1975.
- LAHONDÉS (J. de), *Annales de Pamiers*, Laffitte reprints, Marseille, 1979 (T. II, p. 294).
- DUCLOS (M.H.), *Histoire des Ariégeois*, éd. Milan, rééd. 1984 (T. I, p. 535).

Roger ARMENGAUD

